



Découverte

De l'art roman au Futuroscope, un voyage à travers le temps

Page 2



Loisirs

Un triple parcours de golf à 5 minutes du château de Curzay

Page 3



Gastronomie

Découvrir les saveurs du terroir poitevin et charentais

Page 4



Un week-end enchanteur

C'est le château dont nous avons tous rêvé. Une belle bâtisse XVIII^e aux proportions élégantes qui se profile derrière une haute grille. Pour y parvenir, la route serpente à travers la campagne, déjà porteuse de promesses de balades sous les frondaisons dans les parfums du printemps.

Ambiance romantique, cuisine élégante, service amical : le château de Curzay est un havre de confort et de raffinement.

Entre une promenade dans les environs (et pourquoi pas une journée au Futuroscope voisin), une sortie à cheval ou un parcours de golf, vous trouverez le temps d'apprécier les spécialités d'inspiration poitevine du chef, Eric Jan. Une cuisine servie devant la grande cheminée dans une salle aux murs lambrissés à l'ancienne. De Jean-Jacques Annaud à John Casablancas, le patron de l'agence Elite, en passant par Patrick Poivre d'Arvor ou Alain Passard, le chef de l'Arpège, les dernières personnalités hôtes de Curzay ont couvert d'éloges les pages du livre d'or. Une référence.

LES FORMULES

Forfait charme

850 F par jour et par personne (accueil champagne, dîner gourmand, hébergement dans une chambre de charme, petit déjeuner).

Forfait luxe

1050 F par jour et par personne (accueil champagne, dîner gourmand, hébergement dans une chambre de luxe, petit déjeuner).

Forfait prestige

1400 F par jour et par personne (accueil champagne, dîner dégustation, hébergement dans une suite ou une junior suite, petit déjeuner).

Y ALLER

PAR LA ROUTE

Autoroute A10, sortie 30 : suivre ensuite la direction Lusignan N 11, et à Coulombiers, prendre direction Jazeuville. Autoroute A 10 sortie 31 : suivre direction Lusignan N11, et à la Guittière, prendre direction Sanxay.

PAR LE TRAIN

Avec le TGV Poitiers est à 1 h 30 de Paris et de Bordeaux.

RENSEIGNEMENTS

Tél. : 05.49.36.17.00.
Fax : 05.49.53.57.69.
e-mail : info@chateau-curzay.com
Internet : www.chateau-curzay.com



DESTINATION Un château de rêve à 1 h 30 de TGV de Paris

Les moments de Curzay



La belle demeure réveillée il y a 7 ans par Brigitte et Eric Cachart est une invitation à passer de doux moments dans un cadre d'exception. (Photo Arcadia)

Douceur du printemps en Poitou. Une légère brume monte silencieusement du lit de la Vonne et se glisse sur le parc. Ce matin, il règne à Curzay une ambiance romanti-

que et mystérieuse. Rien ne semble en mesure de troubler la quiétude des lieux. Surtout pas le passage furtif d'un chevreuil qui s'arrête un instant pour humer l'air alentour et

reprend sa course légère vers la forêt. Jour tranquille à Curzay. Quelle que soit la saison, la belle demeure réveillée il y a 7 ans par Brigitte et Eric Ca-

chart est une invitation à passer de doux moments dans un cadre d'exception. Une parenthèse de charme et d'élégance, quelques heures de pur bonheur tranquille. Le temps

semble s'y être arrêté à l'image des aiguilles de l'horloge qui orne le fronton du château. Si l'automne est propice aux balades toniques, sur les

sentiers champêtres ou sous les frondaisons du parc, aux beaux jours, l'animation oblige, il faut faire durer la matinée et prendre son petit déjeuner sur la terrasse à l'arrière du châ-

teau en écoutant le chant des oiseaux.

Avec ses 120 hectares, le parc est à lui seul un espace de jeux et d'aventures. Les enfants peuvent galoper sur la pelouse en toute sécurité, partir à vélo sur les allées ou passer des heures à nager dans la piscine. Même les gastronomes contemplatifs se laissent séduire par une petite promenade digestive après avoir apprécié le succulent déjeuner préparé par Eric Jan. Curzay illustre à merveille le concept d'hospitalité des Relais & Châteaux avec sa règle des 5 C (caractère, charme, calme, cuisine, courtoisie). Cette demeure historique a su évoluer pour offrir à ses hôtes un confort parfait. On aime ses chaudes boisées, le mobilier d'époque, les profonds fauteuils qui invitent à la rêverie. Tout ce qui fait de ce château une maison de famille plutôt qu'un hôtel. Il est même rassurant d'entendre craquer les marches du grand escalier qui mène aux chambres.

A LIRE

- Les demoiselles du château de Curzay
- Cuisine élégante, service amical
- Les produits du terroir

Page 4

NATURE Sur les traces de la fée Mélusine à travers les canaux de la Venise verte

Le marais poitevin, terre de légende

Luc Duroy

Debout à l'arrière de la barque, le vieil homme pousse sa pigouille au fond du fossé. Un geste souple et simple en apparence qui donne à la platte sa direction sur l'eau bordée de frênes torturés. Ils ne sont plus qu'une poignée de maraichins capables de manœuvrer leur embarcation à l'aide de cette longue perche de bois. Les jeunes préfèrent les rames. Plus faciles. Mais aussi moins couleur locale... La couleur, justement, ici, c'est le vert. Tous les verts : tendre pour les lentilles d'eau qui drapent les canaux, sombre pour le feuillage, pâle pour les fougères.

A cheval sur trois départements, le marais poitevin étend ses chemins d'eau à l'emplacement de l'ancien golfe du Poitou. La Venise

verte (Henri de Navarre, le futur Henri IV, voyait en elle « une grande Venise naturelle »), a conservé son caractère rustique. Un peu d'élevage sur les prairies entourées de canaux, un potager pour la consommation familiale, quelques plantations de mojettes (les haricots blancs du marais) et évidemment la pêche : les activités des maraichins sont celles des sociétés rurales d'autrefois. C'est ce qui fait le charme de cet univers apparemment à l'abri des remous de la vie moderne.

Certaines ruines sont parfois plus évocatrices que des bâtiments mieux conservés. Ainsi, l'abbaye Saint-Pierre de Maillezais qui dresse ses hauts murs solitaires au-dessus du marais mouillé. De l'église abbatiale érigée en cathédrale au XIV^e siècle, ne subsistent que le mur nord et deux tours carrées. Rabelais qui y séjourna au début du

XVI^e siècle, au moment de ses démêlés avec les franciscains du couvent de Fontenay, a dû rêver sous les voûtes du cloître et dans la fraîcheur des sous-sols, devant les barriques de vin de Vendée. Comme les haies du bocage vendéen, les canaux du marais poitevin, « les fossés », marquent les limites des propriétés. Ils séparent les herbages, les « marais » où des vaches blanches regardent passer les barques des touristes.

A la limite du marais mouillé, Fontenay-le-Comte semble vivre au rythme lent des embarcations glissant silencieusement sur les fleuves qui sillonnent le marais. L'ancienne capitale du Bas-Poitou se souvient qu'elle fut un port important et que la présence de François Rabelais, Nicolas Rapin et Barnabé Brisson lui avait valu le surnom de « cité des illustres ».

Le marais poitevin, c'est le triomphe de la nature domestiquée. Le long des fossés rectilignes, les frênes et les saules têtards tendent leurs bras vers l'eau. Preuve qu'on continue à les élaguer régulièrement pour garantir le passage des plates et fournir du bois aux fours des boulangers.

Les petits ponts qui enjambent les cours d'eau font le dos rond pour laisser passer les vaches qui voyagent d'un « marais » à l'autre, pataudes, sur les bateaux à fond plat. Dans les villages, les maisons à deux étages ont aussi deux entrées : sur le marais et sur le champ. Entre les habitations, les venelles plongent vers le canal en rangs serrés. Une étroitesse uniforme, conséquence de l'adoption d'une unité de mesure très rurale : la largeur de la brouette utilisée pour charrier les mojettes.

Le tourisme qui a fait son

apparition dans les années 20 n'a jamais modifié la vie des maraichins. Tout au plus apporte-t-il une animation saisonnière et un complément de revenus.

Pour le reste, rien ne change. A La Garette, les bateliers qui faisaient le transport d'une rive à l'autre jusqu'à Coulon promènent aujourd'hui les visiteurs. Avec la gentillesse naturelle caractéristique aux gens du marais. Si vous le lui demandez, le batelier vous guidera vers son potager. Il sortira pour vous la « bourgne », cette natte en osier avec laquelle il attrape les anguilles. Il vous révélera les vertus des plantes du marais. L'angélique qui produit une liqueur douce et parfumée, la bardane curative (en cataplasmes contre les rhumatismes, en feuille contre les piqûres de guêpes). Le marais poitevin, une destination à consommer « nature ».



Les bateliers promènent aujourd'hui les visiteurs avec la gentillesse naturelle caractéristique aux gens du marais. (Photo Région Poitou-Charentes.)

Une créature mi-femme, mi-serpent

Née du folklore local, la légende de Mélusine a également passionné les écrivains du Moyen Âge. Pendant des siècles, on est fasciné par l'histoire de cette créature, mi-femme, mi-serpent. Jus-

qu'à Rabelais qui n'hésite pas à prétendre que son Pantagruel serait un descendant de la famille de Mélusine... Selon une version de cette légende, Mélusine, fille du roi d'Écosse et de

la fée Pressine, aurait rencontré Raymondin, un jeune chevalier qui errait dans la forêt près de la fontaine de la Sé. La jeune fille d'une grande beauté accepta d'épouser le garçon à condition qu'il

accepte de ne jamais chercher à la voir le samedi. Ils auront dix fils et vivront ensemble dans le bonheur pendant de longues années jusqu'à ce que Raymondin trahisse son serment. Regar-

dant dans la chambre de sa femme un samedi, il découvre son secret. Trahie, la fée s'envole alors par une fenêtre du château et disparaît après avoir tourné dans le ciel de Lusignan.